

3ème dimanche de l'Avent B

Première lecture Isaïe 61,1-2a.10-11

L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux. De même que la terre fait éclore ses germes, et qu'un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Deuxième lecture 1 Thessaloniciens 5,16-24

Frères et sœurs, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance: c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle: tout cela, il l'accomplira.

Évangile Jean 1,6-8.19-28

Il y eut un homme, envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander: "Qui es-tu?" Il le reconnut ouvertement, il déclara: "Je ne suis pas le Messie." Ils lui demandèrent: "Qui es-tu donc? Es-tu le prophète Élie?" Il répondit: "Non." – "Alors, es-tu le grand Prophète?" Il répondit: "Ce n'est pas moi." Alors ils lui dirent: "Qui es-tu? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même?"

Il répondit: "Je suis la voix qui crie à travers le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe." Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question: "Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu?" Jean leur répondit: "Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas: c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale."

Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

Réflexion

On s'explique le rôle de la commission d'enquête envoyée auprès du Baptiste. Les théologiens de Jérusalem attendaient du Messie un baptême eschatologique qui répandrait l'Esprit. Or, au nord de la mer Morte, sans doute à l'endroit même où, jadis, Israël franchit le Jourdain pour entrer dans la Terre promise, Jean est là, conférant un baptême d'eau, rite unique de pénitence qui suffit à le distinguer des multiples ablutions purificatrices des sectes de l'époque. Qui donc est cet homme qui fait courir les foules et résonner à nouveau la grande clamour des prophètes, muette depuis trois siècles? La réponse de Jean est d'une surprenante humilité. Non, il n'est pas le Messie, il n'est pas la Lumière. Il n'est pas Élie revenu, ni le grand Prophète qu'on attendait. Il est le Précurseur, simple témoin, tout entier subordonné à Celui qu'il annonce, lampe allumée par Dieu pour son Christ, voix du Verbe. Rien que cela, tout cela: lampe pour éclairer, voix pour délivrer la parole. Déclaration d'identité toute négative, qui dut laisser les enquêteurs sur leur faim. L'Église primitive elle-même, par l'entremise de quelques johannites attardés, continuera longtemps encore à s'interroger sur le Baptiste, témoin obscur, mais si précieux, pour désigner au milieu des hommes "Celui que vous ne connaissez pas". Nous aussi devons reconnaître sans ambages notre rôle de "porte-Christ", appelés à renvoyer, par notre vie même, à Jésus incognito parmi les hommes.

Rôle humble et effacé, mais qui n'a rien de négligeable: il sert déjà à "baptiser dans l'eau" ceux que Dieu appelle à devenir des hommes nouveaux. Préparer à d'autres la route du Seigneur, est-ce trop, ou si peu, nous demander? On est loin, ici, du "tout ou rien" qui, fréquemment, sert de prétexte ou d'alibi à notre inertie ...